

Mythologie, Paris, 1627 - X [36] : De Pallas

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[36\] : De Pallade](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[36\] : De Pallade](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[36\] : De Pallas](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas](#) a pour résumé ce document

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [36] : De Pallas, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1301>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 1059

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pallas \(Athéna\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

qui secrettement nous incite & poulse à l'appetit de generation, le plus vray-semblable, comme de faiët le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doneques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouuerné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

EN après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidēce & vertu de Dieu regit par sa sagesse tout l'Vniuers, il auoit aussi departi quelque partie de prudence aux hommes; comme ainsi soit qu'il aide & benit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sagesse estoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont dict qu'elle estoit fille de Iupiter sans mere, veu que Dieu seul est veritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance. Pour declarer la force de sagesse, ils l'ont introduite nee toute armee: d'autāt que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiēt cōte de l'iniquité des hommes; ains surmonte toute sorte de difficultez par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur: ils ont dit qu'elle auoit defaiët & mis en route les Geans, qui mespriant & profanā. le seruice des Dieux immortels, s'estoiēt esleuez alencontre de Iupiter: car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonté de Dieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul homme de bien & sage est sauari de Dieu.

De Promethee.

AV reste pour montrer que toute prudence humaine contrariant à la volōce diuine estoit dommageable & pernicieuse aux hommes, ils ont introduit la fable de Promethee, luy imputant l'inuētō de tous arts & cautelles, pour lesquels il fut griefuement chastié. Mais apres qu'il eust esté long temps garotté contre vne colonne, & enduré d'extremes tourmens, en fin Iupiter le receut en grace, pour ce que les gents de bien ont fort souuent à cōbatre les aduersitez de ce monde, & n'y a presque sinon les meschans & malauisez qui viuent à leur aise & en prosperiré. Toutesfois pour ce que la vie humaine est de petite duree, celuy qui aura patiemment & sans murmurer souffert beaucoup d'afflictions, trouue finalement grace enuers Dieu, & pourtant il fut en fin par sagesse reconcilié avec Iupiter.

D'Atlas & Endymion.

SI ne faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciens tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne

V V u u ij